

Pays : Chypre et Malte

Commission : Education et culture

Problématique : Comment relancer la construction et citoyenneté européenne par le biais de l'éducation primaire, secondaire et universitaire ?

Chypre et Malte sont deux îles de la Mer Méditerranée, l'une située à l'extrême est dans le bassin Levantin et l'autre à l'est de la Sicile et à moins de 500 km des côtes de la Tunisie. Chypre, dite République de Chypre, est un pays dont le tiers Nord est occupé par la Turquie et divisé en deux depuis 1974. La partie Sud de l'île est une République Présidentielle gouvernée par M. Nikos Anastasiadis. La "République Turque de Chypre du Nord", alias RTCN, n'est pas reconnue par l'ONU. Malte est une République démocratique parlementaire administrée par George Vella. Chypre et Malte sont indépendantes : Chypre s'est émancipée de l'Empire Britannique en 1960 et Malte en 1964. Toutes deux appartiennent à l'Union Européenne depuis 2004. La relance de la construction et de la citoyenneté européenne semble constituer pour ces deux pays un impératif pour des raisons géopolitiques. En effet, leurs situations géographiques sensibles en font des portes vers le Moyen Orient et vers le continent africain (Chypre est le point le plus oriental de l'Europe et Malte un de ses points les plus méridionaux) et l'occupation turque est à Chypre une source de tensions politiques et militaires constantes. Le développement d'une identité européenne par le biais de l'éducation et de la culture y constitue donc un enjeu particulièrement critique dont on peut analyser les fondements et les instruments.

L'Union Européenne est un espace politico-économique fondé notamment sur des valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité et de respect des droits de l'homme. C'est une construction qui vise en particulier à promouvoir la paix et le bien-être de ses citoyens en leur offrant un espace de liberté, de sécurité et de justice sans frontières intérieures. Ses Etats membres lui transmettent et délèguent certaines compétences et s'obligent à en respecter les lois et traités. L'Union ne se traduit donc pas seulement dans un passeport pour ses citoyens mais par une somme de comportements qui démontrent l'adhésion à une culture commune.

C'est la raison pour laquelle il semble primordial d'organiser l'apprentissage de cette culture commune qui se superpose évidemment aux cultures nationales, régionales et locales. A ce titre, les jeunes chypriotes et maltais afin de se sentir européens, dans leurs corps et esprits, doivent nécessairement connaître, comprendre et intégrer les idéaux et valeurs de l'Union afin de les respecter et de les appliquer dans leur quotidien, voire même de pouvoir les défendre. Chypre et Malte, sont des États qui au-delà d'avoir une culture insulaire, se doivent donc d'enseigner et d'expliquer principes et lois européens : le rôle de l'éducation primaire, secondaire et universitaire y est capital. Comprendre et nourrir la culture européenne c'est expliquer une Histoire commune et faire vivre des valeurs partagées. Si nous n'imprégnons pas les mentalités des jeunes de Chypre et Malte, alors il manque une pièce au puzzle. Comme le dit la devise de l'Union Européenne « Unie dans la diversité », nous ne devons pas laisser de côté notre culture, nous devons tout simplement, apprendre aux jeunes à vivre et à défendre leur appartenance à l'Union Européenne et ce qu'elle signifie.

Comment y parvenir aujourd'hui : quels sont les instruments dont dispose l'Europe et ceux qu'elle devrait saisir ?

Nous devons bien évidemment nous appuyer sur les projets existants, mais aussi aller au-delà de ces solutions et trouver de nouveaux outils, en profitant par exemple des challenges posés par la covid-19. Un mode de construire et consolider la culture européenne des jeunes élèves chypriotes et maltais se fonde sur l'apprentissage des langues des autres États membres de l'UE. Pour améliorer ce plurilinguisme, les États proposent des cours via le réseau des instituts

culturels nationaux mais pourraient aussi simplement organiser des rendez-vous sur des plateformes vidéo afin de partager cultures et expériences et de s'initier à d'autres langues. Pour les élèves de primaire, une correspondance par mail ou à travers des lettres manuscrites, pourrait s'établir pour permettre aux élèves de former depuis leur plus jeune âge, un réseau de connexions entre les différentes populations et cultures vivant au sein de l'UE. Des échanges au sein des écoles, dans le cadre ou par des jumelages, peuvent aussi être mis à profit. Le succès du Programme ERASMUS, prouve que les échanges entre universités européennes ont permis un renforcement des liens et une cohésion entre européens à travers la découverte de nouvelles cultures, langues et pays. Si nos jeunes populations se sentent délaissées par les autres européens, il faut alors leur montrer comment elles participent à cette culture commune, ce qu'elles apportent, les atouts pour lesquelles elles sont reconnues. Si nous considérons la culture comme un point fort, utilisons-la pleinement ! Faisons découvrir aux jeunes européens des artistes, des écrivains, des cinéastes, des auteurs, des paysages, des plats représentant Chypre et Malte à travers l'organisation de festivals, la participation à des salons, des concours et des programmes Eurovisions au-delà de la chanson. Si nous accompagnons ce voyage avec l'histoire de ces pays, nos populations apprendraient à se comprendre et découvriraient, que finalement, dans la diversité... il existe des ressemblances, un fond commun. La création de réseaux sociaux pour réunir les européens ou de plateformes pour discuter et échanger est un moyen efficace de renforcer le sentiment d'appartenance à une « grande famille » : de vivre ce que c'est d'être européen.

Nous pouvons relancer la construction et citoyenneté européenne par le biais de l'éducation à travers la coordination d'activités pédagogiques, culturelles, de partage entre européens en capitalisant sur les progrès accomplis et en utilisant les nouveaux outils à notre disposition, pour le faire de manière plus interactive mais aussi plus adaptée aux nouveaux modes de communication générationnels. Il est important qu'au XXIème siècle, alors que la guerre est aux frontières de l'UE, que l'on forme les jeunes européens à comprendre, prodiguer et défendre leurs normes et valeurs.